



GRAINS D'OR

Une fleur au soleil
(détail), inflorescences
et porte-graines
d'agapanthes.
Sophie Blanc, ici,
a doré uniquement
les minuscules
extrémités sphériques
de la fleur séchée.

PARURE ET NERVURES

Un souffle sur l'enfance
(détail), disamares
d'érable plane.
L'artiste ne dore que
le cœur des disamares,
pour souligner leur
belle teinte orangée
et la délicatesse
de leurs nervures.



L'INSTANT

NATURE PRÉCIEUSE

*Aux frontières de l'art, de l'artisanat et de
la botanique, la doreuse Sophie Blanc
souligne la beauté des végétaux les plus
modestes par la préciosité de la feuille
d'or. Au fil des saisons, dans son atelier
près de Toulouse, elle met en œuvre ce
savoir-faire unique pour révéler
les merveilles des bords de chemins.*

PAR Axelle Corty PHOTOS Samuel Cortès



HERBES FOLLES

Architecture du silence (détail), hédypnois faux rhagadiol et primevère officinale. Les coucous des forêts cohabitent avec l'hédypnois, glané à Leucate, teint en bleu pour évoquer la Méditerranée.

PAGE DE GAUCHE
S'ouvrir à l'amour (détail), clématite des haies, agrostide, ciboulette de Chine, bourse à pasteur. Trois graines sont dorées au cœur des boules de clématites blanches ébouriffées.

MINIFORÊT

Une lumière dans la canopée, panic érigé, bambou sacré, agrostides communes, cousteline, tabouret des champs, lampsane, pavots des jardins, arbre du clergé et silène enflé. Un hommage à la forêt primaire et à ses défenseurs.



1. 2.

Nous sommes au printemps 2023 au domaine de Chaumont-sur-Loire. Au cœur de ce lieu qui a révélé le paysagiste Patrick Blanc et exposé l'artiste Eva Jospin, les visiteurs découvrent de grandes boîtes de verre lumineuses où s'épanouissent muscaris, coquelicots, brindilles de saule et autres feuillages de chêne, sublimés par la feuille d'or. L'engouement public et critique est immédiat. L'artiste, Sophie Blanc, est une parfaite inconnue. « *Chaumont a changé ma vie* », résume-t-elle aujourd'hui. Cette virtuose de la dorure à la feuille, formée à l'École Boulle, peut depuis se consacrer exclusivement à ses créations, après avoir été restauratrice de mobilier pendant vingt ans. Clin d'œil du destin : c'est elle qui a redoré, en 2012, dans un des salons du château de ce même domaine de Chaumont-sur-Loire, les meubles Empire de l'ébéniste Pierre-Benoît Marcion, classés aux Monuments historiques. Elle ignorait alors que son chemin allait bifurquer cinq ans plus tard, peu avant Noël. En cherchant une idée de cadeau pour ses amis, elle a l'idée de faire sécher les citrons qu'elle presse au petit déjeuner pour les transformer en petites boîtes dorées à accrocher dans le sapin. L'accueil est plus qu'enthousiaste. Elle s'enhardit. « *Après des décennies à dorer des miroirs, des cadres et des consoles, j'ai transposé mon savoir-faire au végétal.* » Sophie Blanc retrouve alors, enfouie, une émotion très forte de son enfance : un jour d'été, allongée dans un champ de sa grand-mère en Auvergne, pour

regarder le ciel. « *Je crois que mes œuvres redonnent au spectateur ses yeux d'enfants, cette capacité de regarder une plante pour la première fois.* » Elle-même, petite fille, rapportait des trésors de ses promenades dans la nature, graminées, feuilles et fleurs dont elle truffait les dictionnaires de la maison familiale. Aujourd'hui, Sophie Blanc glane toujours. À Montégut-Lauragais, au pied de la montagne Noire, entre Massif central et Pyrénées, elle vit et travaille entourée d'un petit jardin, son trésor. Elle y prélève tulipes, pavots et ail décoratif. Au fil de ses randonnées, elle récolte aussi, en fonction des saisons et des lieux, salsifis sauvage, jacinthes des bois ou clématites. Il faut que les végétaux soient déjà parfaitement secs, pour que la dorure y adhère. Puis elle les prépare à l'atelier, les trie, les taille pour en épurer les formes et sublimer les volumes. Enfin, elle les dore, déposant au pinceau sur les graines, inflorescences ou cupules, la délicate feuille d'or d'un micron d'épaisseur. Ses plantes ainsi parées, elle les dispose dans des boîtes vitrines, à l'abri de l'air, de la poussière et des frottements, rendant pérenne ce qui ne l'est pas. « *La dorure à la feuille d'or, traditionnellement, est liée aux églises, à la royauté, au sacré. Ce que je raconte avec mes sculptures, c'est que pour moi la nature est sacrée.* » Et aussi fragile que précieuse.

Adresses page 162
Sophie Blanc exposera du 12 au 15 mars à Lille Art Up !, sur le stand de la Maison Galerie Art'n Pepper. Et du 17 avril au 8 mai à la galerie associative La Biz'ART'Rit, à Foix.

PROUESSE TECHNIQUE

1. Le travail de dorure des plantes s'effectue directement sur le coussin à dorer.
2. Sophie Blanc dans son atelier. Sur la table, deux pinceaux à épousseter. Autour de son cou : une coquille d'huître trouvée sur une plage, qu'elle a dorée.

PAGE DE DROITE
Aux sources du silence (détail), agostides communes et lampsane noires. La lampsane est teintée au noir de vigne pour contraster avec l'agostide, graminée particulièrement ardue à dorer.

© 1, 2. MARION SAURN

